



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

HYA

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

vrage de Fontenelle sur le même sujet. Celui-ci avoit vu le jour en 1686, & le livre d'Huyghens ne parut qu'en 1698, c'est à-dire, 12 ans après. Il fut traduit en françois par Dufour, ordinaire de la musique du roi, 1702, in-12. Il est assez mal écrit, & quand on examine sans préoccupation les argumens de l'auteur, on s'apperçoit sans peine qu'ils ne valent pas mieux que son style. Puisqu'il est démontré que ni l'homme, ni aucun animal connu, ne sauroit subsister hors de la terre, qu'ils seroient brûlés dans Vénus & Mercure, glacés dans Jupiter & Saturne, que la lune n'a point d'atmosphère, ou du moins qu'elle est insuffisante à la respiration & à la vie des êtres terrestres, &c., (voyez WILKINS Jean); le grand argument de l'analogie ne subsiste plus, & toutes les conséquences qu'on en tire en faveur de la pluralité des mondes, sont anéanties. La physique d'ailleurs, sur-tout celle de Newton, nous indique des causes finales, très-suffisantes de l'existence de ces globes, sans recourir à des habitans imaginaires. « Tant que les planètes, dit M. de Buffon, qui pesent sur le soleil en circulant autour de lui, durent, il brillera & remplira de sa splendeur toutes les sphères du monde... Cette source féconde de lumière & de vie ne tarira, ne s'épuisera jamais, parce que dans un système où tout s'attire, rien ne peut se perdre ni s'éloigner sans retour... C'est du sein même du mouvement que naît le repos de

» l'univers... Ces secouffes de la nature, dont le moindre effet seroit la catastrophe du monde, l'absence de la lune, la présence d'une nouvelle planète, &c. » On peut voir diverses réflexions physiques, astronomiques & théologiques sur cette matière, dans les *Observations philosophiques sur le système de Newton, le mouvement de la terre, & la pluralité des mondes*, Paris, 1778; Liege, 1788, Entret. 4e. & 5e.

**HUYGHENS**, (Gommare) né à Lier dans le Brabant, en 1631, professa la philosophie avec distinction à Louvain, & mourut en 1702, à 71 ans, président du college du pape Adrien VI. Il étoit intimement lié avec Arnauld & Quefnel, dont il défendit la cause avec enthousiasme. On a de lui : I. *Methodus remittendi peccata*, 1674 & 1686, in-12, traduit en françois, aussi in-12. II. *Conferentia Theologica*, 3 vol. in-12. III. *Des Theses sur la Grace*, in-4°. IV. *Un Cours de Théologie*, publié sous le titre de *Breves observationes*; il est pourtant en 15 vol. in-12. Tous ces ouvrages sont empreints de l'esprit de la secte où Huyghens s'étoit engagé.

**HUYSUM**, voyez VAN-HUYSUM.

**HYACINTHE**, fils de Pierius & de Clio. Apollon & Zéphire l'aimèrent passionnément. Zéphire fut un jour si piqué de le voir jouer au palet avec Apollon, qu'il poussa le palet à la tête d'Hyacinthe & le tua. Apollon le métamorphosa en fleur, qu'on nomma depuis *Hyacinthe*.

**HYACINTHE**, (S.) reli-

gieux de l'ordre de St. Dominique, né à Sasse en Silésie, l'an 1183, prit l'habit des mains de ce saint fondateur à Rome, en 1218. De retour dans son pays, il y fonda divers monastères de son ordre, alla prêcher la foi dans le nord, où il convertit un nombre infini d'infidèles & de schismatiques, & mourut le 15 août 1257, à Cracovie, dont son oncle avoit été évêque.

HYACINTHE DE L'ASSOMPTION, voyez MONTARGON.

HYACINTHE, voy. SAINT-HYACINTHE.

HYAGNIS, pere de Marsyas, vaincu par Apollon, inventa, selon Plutarque, la flûte & l'harmonie phrygienne, environ 1500 ans avant J. C.

HYAS, fille d'Echra, fut dévorée par un lion. Elle avoit sept sœurs, qui en moururent de douleur; mais Jupiter les changea en étoiles pluvieuses. Ce sont les *Hyades* chez les Grecs, & les *Suculae* chez les Latins.

HYDE, (Edouard) comte de Clarendon, né en 1608 dans le Wiltshire, fut chancelier d'Angleterre. Il se distingua par ses talens & sa capacité dans les affaires. Il fut très-attaché aux rois Charles I & Charles II, & eut part à leurs prospérités & à leurs disgrâces. Son emploi lui fut ôté en 1667. Il passa en France, & mourut à Rouen l'an 1674. On a de lui : I. *L'Histoire des Guerres civiles d'Angleterre*, depuis 1641 jusqu'en 1660, 3 vol. in-fol., à Oxford, 1704, en anglais; & à La Haye, en 6 vol. in-12, en français. C'est un des meilleurs

morceaux d'histoire que l'Angleterre ait produits. II. *Divers Discours au Parlement*, & d'autres ouvrages, dans lesquels il fait paroître les sentimens d'un honnête homme & d'un bon citoyen. Il eut beaucoup de part à la *Polyglotte* d'Angleterre.

HYDE, (Thomas) né à Billingsley en Angleterre, l'an 1636, fut professeur d'arabe à Oxford, & bibliothécaire de la bibliothèque bodléienne, dont il donna le *Catalogue* in-folio, imprimé à Oxford en 1674. Il s'est fait un nom par son *Traité de la Religion des anciens Perses*, in-4°, Oxford, 1700. Cet ouvrage est en latin, & renferme beaucoup d'érudition, mais il est écrit d'une manière assez confuse. Il est rare de la 1re. édition; mais on l'a réimprimé en 1760, in-4°. Hyde mourut en 1703, chanoine d'Oxford. On a encore de lui : I. *De ludis Orientalibus*, Oxford, 1694, 2 vol. in-8°. II. La traduction latine de la *Cosmographie* d'Abraham Peritfol, imprimée en hébreu & en latin, Oxford, 1691, in-4°. III. *De herba Cha collectione, cum Epistola de mensuris Chinesium*, Oxford, 1688, in-8°. Grégoire Sharpe a donné le recueil de ses *Dissertations*, avec sa *Vie*, Oxford, 1767, 2 vol. in-4°.

HYGIN, (S.) fut chargé du gouvernement de l'Eglise après la mort du pape S. Telesphore, l'an 139, & mourut en 142. Ce fut de son tems que Valentin & Cerdon allerent à Rome. Les deux *Décretales* qu'on lui attribue sont supposées, & ce qu'on dit de son martyre n'est nullement certain.